



UN LABORATOIRE-SPECTACLE DE XAVIER VEILHAN & ALEXIS BERTRAND

Des amateurs de sciences donnent vie à un cycle de travail, à un laboratoire de recherches scientifiques et artistiques en quatre temps.

Xavier Veilhan et Alexis Bertrand questionnent la compartimentation des domaines de recherches, tant en sciences qu'en arts, et proposent d'y travailler au cours de résidences regroupant artistes et scientifiques dont l'optique est la même: proposer à tous une meilleure vision du monde.

LE MONDE QUI NOUS ENTOURE

Le monde qui nous entoure dépasse de loin le domaine du visible dans les plus grandes dimensions comme dans les plus infimes, sans oublier ce qui nous échappe ne serait-ce qu'à notre échelle (un humain ne perçoit que 5% de la lumière émise sous diverse formes - gamma, ultraviolette ou micro-ondes). Depuis la déflagration de la théorie de la relativité d'Einstein, notre compréhension et notre connaissance du monde n'a cessé de croître, ce qui paradoxalement n'a fait qu'augmenter la capacité poétique de la science.

Les savants d'hier à Millet, Athènes, en Chine ou en Italie étaient tout à la fois philosophes, artistes, écrivains et scientifiques. À la différence de Démocrite, Copernic, Galilée ou Newton, les scientifiques d'aujourd'hui sont très spécialisés et ont perdu en capacité de vision globale ce qu'ils ont gagné en connaissances. J'aimerais que le spectacle sur lequel je travaille avec Alexis Bertrand et mon équipe soit un outil de réflexion collective, le vecteur de rencontres pour pallier l'impossible omniscience du monde contemporain : un outil renouvelé entre sciences exactes, sciences humaines et arts pour restituer l'intangible et susciter l'émerveillement d'un réel redéfini.

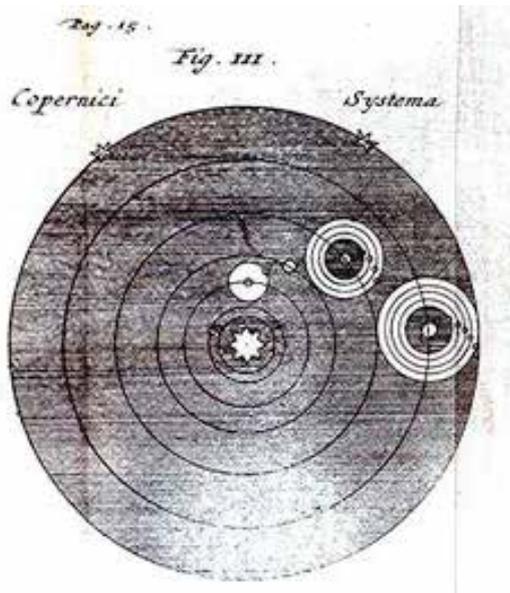
Xavier Veilhan

LE PROJET

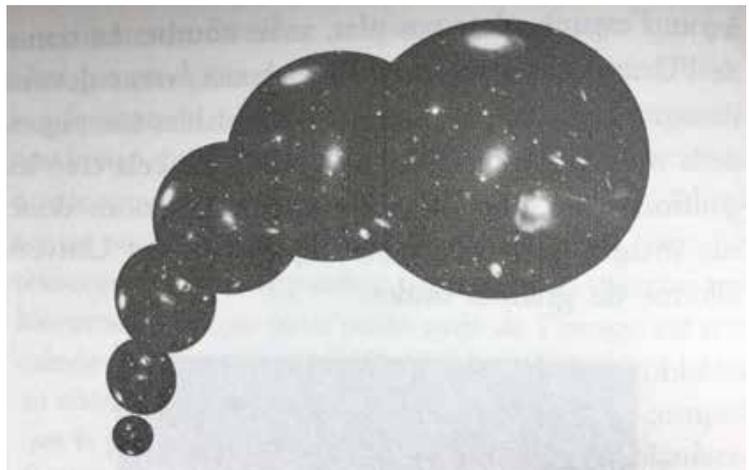
DES SPECTACLES COLLAGES

Ce nouveau projet de spectacle est né du désir de rassembler dans une production un faisceau d'intérêts, d'explorer plus en profondeur des sujets abordés dans des œuvres antérieures de Xavier Veilhan tels que la découverte scientifique, la représentation de phénomènes physiques et mathématiques ou encore la figure de l'inventeur (*Youri Gagarine*, 2009 - *Le Mètre étalon*, 2007 - *Les Rayons (Doppler)*, 2017 - *Le Pendule Dripping*, 2011).

Ce projet s'inscrit également dans un continuum de pièces performatives développées par Xavier Veilhan en collaboration avec Alexis Bertrand depuis une quinzaine d'années, de *Vanishing Point* (2004) à *Compulsory Figures* (2019). Chacune à leur manière, ces productions ont travaillé l'idée de spectacles construits à partir de collages, d'assemblages de fragments issus de différents domaines. A titre d'exemple, *Aérolite* (2007) mettait en présence musique pop, gymnastique et météorite, *SYSTEMA OCCAM* (2013) articulait musique savante et jeux d'objets, *Boucle* (2006) « exposait » le patinage de vitesse et *Compulsory Figures* explorait les liens entre dessin et patinage sur glace. Ces grands collages visuels et temporels ont été l'occasion de questionner ce qui fait spectacle, portés par l'idée d'étendre le territoire de la représentation et d'expérimenter de nouveaux formats.



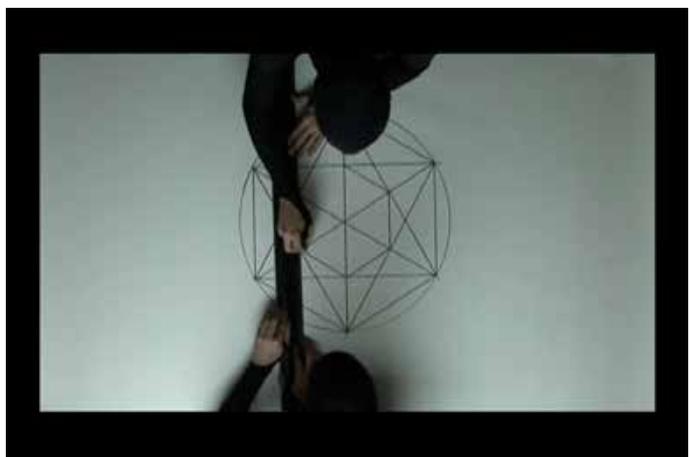
Cartographie par Copernic



© Carlo Rovelli - représentation de l'expansion de l'Univers



Xavier Veilhan, *Aérolite*, 2007



Xavier Veilhan, *Radiator*, 2007

LE PROJET

SCIENCES ET ARTS VISUELS

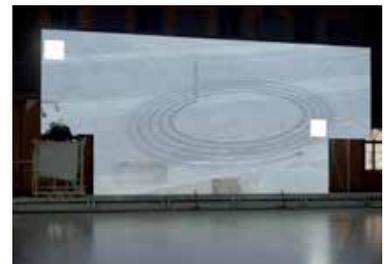
Tout l'univers propose d'articuler deux domaines : sciences et arts visuels. Il y a tout d'abord le désir de travailler à partir de données scientifiques. La connaissance scientifique, déjà présente dans plusieurs productions, est le centre de cette nouvelle recherche. À cela s'ajoute un désir d'expérimentation, de manipulation et de formulation plastique de ces savoirs scientifiques à travers notre domaine, les arts visuels. En effet, les savoirs scientifiques sont traditionnellement exprimés à travers des formats bien définis, des publications, des conférences ou encore une iconographie spécifique. Notre projet exprime la volonté de chercher et développer une forme nouvelle et inédite de spectacle, un intermédiaire entre arguments scientifiques et arts visuels.



© CERN



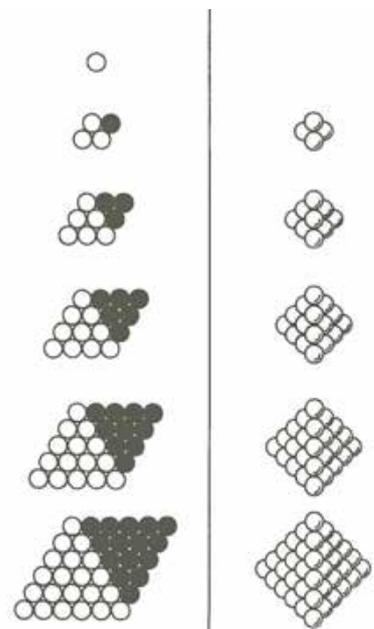
© ZEISS Planetarium



Xavier Veilhan et Stephen Thompson,
Compulsory Figures, 2019

LE DIALOGUE COMME MÉTHODE

Notre position face aux connaissances scientifiques est le point de départ de notre réflexion. Amateurs fascinés, plus ou moins éclairés, nous souhaitons intégrer au cœur de notre processus de création des moments d'apprentissage et d'échange avec plusieurs scientifiques. Nous envisageons ces échanges, ces questions-réponses, comme le matériau du spectacle à venir : enregistrements, captations, retranscriptions... etc. Nous répondrons aux arguments scientifiques avec nos outils spécifiques, ceux des arts visuels (images, volumes, films, manipulations, objets, performances). Nous envisageons ce processus de la manière suivante : suite à une première rencontre, à un énoncé scientifique par exemple, nous chercherons une traduction visuelle ou des équivalents plastiques et scéniques dans l'idée de les soumettre à nouveau à nos interlocuteurs afin de vérifier la pertinence de nos réponses, de considérer ce qui pourrait être retravaillé. Une série de rencontres et de dialogues générera un ensemble textuel et visuel, évolutif et par essence prospectif.



© Buckminster Fuller

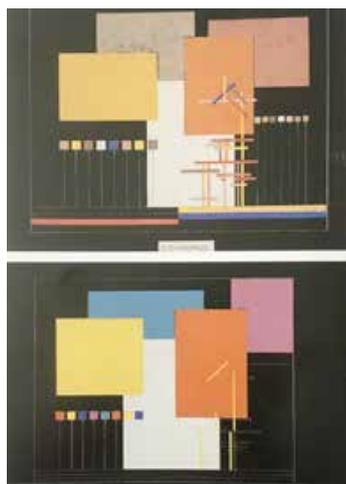
LE PROJET

UN LABORATOIRE POUR DE NOUVEAUX ÉQUILIBRES

Tout l'univers participe aussi de la mobilité des pratiques artistiques actuelles, des expériences de repositionnement des artistes au contact des sciences sociales par exemple. À travers ce cycle de dialogues et de recherches, il s'agira de tester de nouveaux équilibres entre domaines scientifiques et domaines visuels, entre source d'inspiration, création et production. Notre processus de travail se découpe actuellement en 4 laboratoires exploratoires. Chacune des séquences correspond à un temps d'échanges et de production entre plusieurs scientifiques spécialistes de leurs disciplines et notre équipe artistique : chanteur.euse.s, conseiller.ère musical.e, ingénieur.e du son, interprètes issus de différents champs d'expression et membres de l'Atelier Xavier Veilhan (Guillaume Rambouillet & Léa Wanono). La séquence 1 sera dédiée à la cartographie du cosmos, la séquence 2 à la matière, la séquence 3 au big bang et la séquence 4 aux contre-intuitions de la physique quantique. Chacun des laboratoires sera l'occasion d'une présentation au public au format variable : conférence, lecture ou encore projection.



Bruno Latour et Frédérique Aït-Touati, *Inside*, 2019



© Xanti Schawinsky



Xavier Veilhan, *Matching numbers*, 2015

FORMAT OPÉRA

La musique a toujours été une composante fondamentale dans l'élaboration de nos précédents spectacles. Différents univers musicaux ont nourri nos projets : *Ville Nouvelle* et *Val de Marne* avec Sébastien Tellier, *Aérolite* avec le groupe Air ou encore *SYSTEMA OCCAM* avec Éliane Radigue. *Studio Venezia* nous a permis d'expérimenter un nouveau rapport à la musique, le public assistant en direct au travail des musiciens. Cette expérience nous a également fait rencontrer de multiples compositeur.rice.s, notamment dans le domaine lyrique. Nous souhaitons approfondir le travail de la voix et du chant initié à l'occasion de notre dernier spectacle *Compulsory Figures*. Ce nouveau projet, **Tout l'univers**, a pour finalité une forme opératique réunissant arguments et expériences scientifiques, voix chantées et images. Les quatre laboratoires de travail autour des quatre thématiques permettront ainsi de collecter et de fabriquer les matériaux visuels, textuels, chorégraphiques et sonores nécessaires à l'écriture de cet opéra.

La réalisation de cette oeuvre est prévue dans un second temps de travail, postérieur à ce laboratoire de recherche.

LE PROJET

RENCONTRES PRÉPARATOIRES

Suite à l'élaboration de ce projet au printemps 2020, nous avons organisé trois temps de travail distincts.

Tout d'abord, une rencontre avec Matthieu Gounelle, cosmochimiste, spécialiste des météorites et professeur au Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

Puis nous avons entamé une série de leçons de physique avec Joséphine Larrieu, ingénieure diplômée de l'Ecole Centrale de Lyon.

Enfin, nous avons effectué une première résidence de travail de 5 jours à Far West (Finistère) en septembre dernier.

Ces moments nous ont permis d'aborder différents types de langages et d'expressions de la physique contemporaine (théorie de la relativité générale et quantique). Nous avons commencé à explorer des savoirs scientifiques exprimés de plusieurs manières, de l'équation mathématique à la littérature de vulgarisation, de la conférence lors d'un séminaire au tutoriel et à la captation d'une expérience réalisée dans un cadre pédagogique.

En lien avec ces différents niveaux de langage et d'expression, plusieurs champs iconographiques intéressants ont été identifiés. Des images « brutes » issues des appareils d'études, d'analyses et d'enregistrement aux « vues d'artistes », des transpositions poétiques issues d'interprétations aux spéculations visuelles.

Nous avons aussi amorcé une réflexion sur les questions d'échelles. L'échelle des connaissances qui sont investiguées, du très petit au très grand, bien au delà des limites de notre système perceptif humain. Cela nous a permis d'aborder la question de notre corps d'humain, de son échelle et de sa proportion, sa présence au sein de ces savoirs scientifiques.



Table de travail à Far West

SÉQUENCE 1 - HIVER 2021

CARTOGRAPHIER LE COSMOS

Cette résidence à venir aux Substances a un double objectif :
Tout d'abord, nous souhaitons dialoguer avec la scientifique Hélène Courtois, spécialiste de la cartographie du cosmos basée à Lyon. Cet échange sera documenté, enregistré et filmé, de manière à pouvoir être intégré et travaillé dans notre proposition artistique à venir.

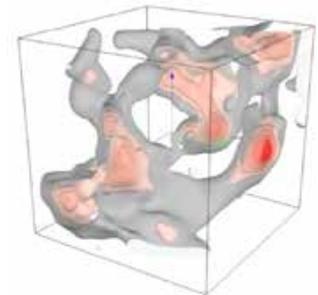
Les travaux menés par Hélène Courtois nous interpellent : à l'aide d'une équipe internationale, cette astrophysicienne-cosmographe a découvert le superamas de galaxies dans lequel nous vivons, Laniakea. Les cartes élaborées suite à cette découverte sont en quatre dimensions et bouleversent notre représentation de l'Univers. Plutôt que produire un instantané de leur position à un moment donné, les cartes montrent la dynamique de leurs déplacements :

« Leur mouvement nous fournit de précieuses indications de cosmologie, par exemple sur la localisation de la matière noire : les mouvements dépendent de sa masse, or nous savons que la matière noire est la masse la plus importante dans l'Univers. Ils nous permettent aussi de mieux comprendre les lois fondamentales de l'univers comme la gravitation. »

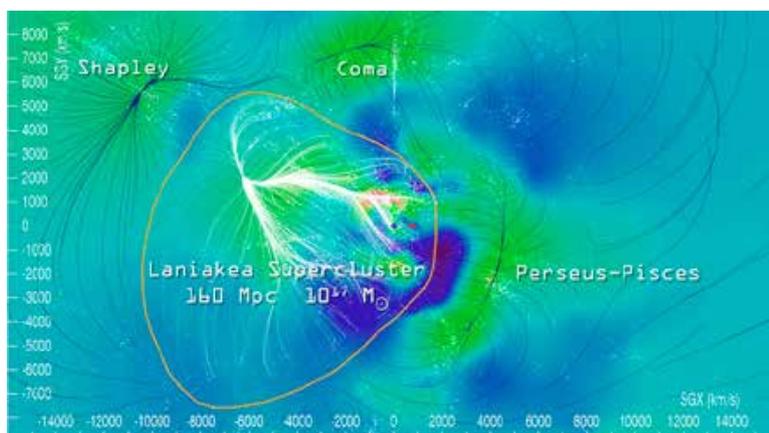
Hélène Courtois

En 2019, grâce à cette nouvelle méthodologie prenant en compte les incertitudes d'observation, du télescope jusqu'aux lois de l'Univers, l'équipe internationale impliquant l'Université Claude Bernard Lyon 1 et le CNRS a dévoilé la plus grande cartographie de l'Univers, montrant les mouvements de la matière noire, dans un rayon d'un milliard d'années-lumière autour de nous soit un volume 10 fois plus grand que le précédent, Laniakae.

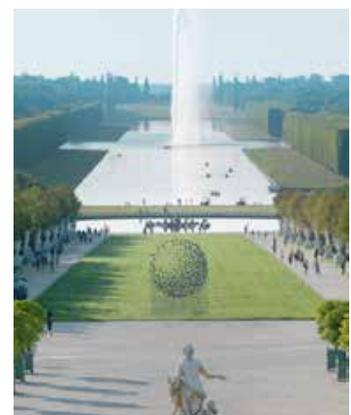
Nous utiliserons par ailleurs les espaces de travail des Substances pour tester visuellement et dramaturgiquement nos premiers matériaux de travail récoltés : lectures de textes, projections d'images, réalisations de dessins, réactivation d'expériences scientifiques pédagogiques ou encore expérimentations sonores et vocales. Nous utiliserons notamment le fond diffus cosmologique que nous voudrions partager en direct à l'occasion de cet épisode.



3D : the quasi-linear nearby universe



Une tranche du superamas Laniakea dans le plan équatorial supergalactique



Xavier Veilhan, *La Lune*, 2009

SÉQUENCE 2 - PRINTEMPS 2021 MATIÈRE ET OBJETS



Xavier Veilhan, *Le Grand Mobile*, 2004

« (...) aussi loin que l'on aille, les météorites nous ramèneront toujours vers la Terre ; les pierres continueront de tomber du ciel et, par-delà les progrès scientifiques et techniques, elles apporteront, demain comme hier, leur part de mystère et d'enchantement. »

Matthieu Gounelle

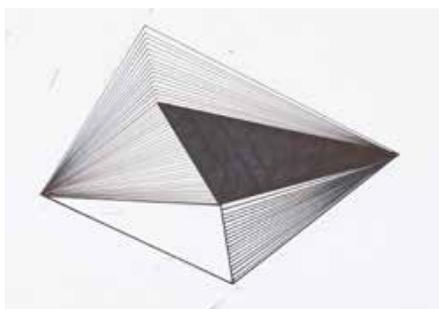
Comment concevoir la représentation des éléments qui constituent l'univers alors qu'ils sont hors de notre vue et que l'on ne connaît leur existence que par déduction? De même, comment envisager leur emplacement dans l'espace, dans le passé comme de nos jours?

Cette résidence sera l'occasion de travailler à partir d'une série d'objets scientifiques. Du biface au sextant, de la tablette cunéiforme à la machine à calculer de Leibniz, du télescope aux cartes en quatre dimensions, ces objets issus de différentes époques ont en commun de rendre physiquement tangible certains aspects de la connaissance contemporaine. La résidence nous permettra d'activer et de manipuler cette collection d'objet pour constituer les matériaux du spectacle à venir.

Parallèlement à ces questions de représentations, nous avons l'intention de nous questionner sur les origines de la cosmochimie dont l'ambition première est l'identification des conditions de formation de notre système solaire. Sa pluridisciplinarité qui étend ses frontières, d'après Matthieu Gounelle, « main dans la main avec l'astrophysique, la géologie ou encore l'exobiologie » résonne particulièrement à nos oreilles. Elle nous paraît être la science idéale pour poursuivre notre laboratoire de recherche associant physique, corps et espace. Nous envisageons d'une part de réaliser une série de mises en espace de ces objets, d'autre part d'intégrer un travail de corps au sein de ces variations d'organisations spatiales.



Météorite d'Esquel © MNHN - JC Domenech



Xavier Veilhan, *Sans Titre*, 2020

Tableau Périodique des Éléments

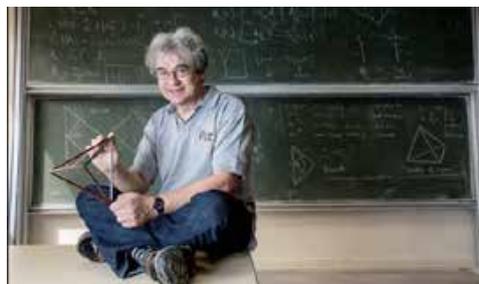
1																	18	
1	H																	2
3	Li	Be															10	
11	Na	Mg											17	18				
19	K	Ca	Sc	Ti	V	Cr	Mn	Fe	Co	Ni	Cu	Zn	Ga	Ge	As	Se	Br	Kr
37	Rb	Sr	Y	Zr	Nb	Mo	Tc	Ru	Rh	Pd	Ag	Cd	In	Sn	Sb	Te	I	Xe
55	Cs	Ba	Hf	Ta	W	Re	Os	Ir	Pt	Au	Hg	Tl	Pb	Bi	Po	At	Rn	
87	Fr	Ra	Rf	Db	Sg	Bh	Hs	Mt	Ds	Rg	Cn	Nh	Fl	Mc	Lv	Ts	Og	
89	Lanthanoïdes												91	Actinoïdes		103		
57	La	Ce	Pr	Nd	Pm	Sm	Eu	Gd	Tb	Dy	Ho	Er	Tm	Yb	Lu			
89	Ac	Th	Pa	U	Np	Pu	Am	Cm	Bk	Cf	Es	Fm	Md	No	Lr			
<p> ■ Métaux alcalins ■ Alcalino-terreux ■ Métaux de Transition ■ Métaux de Base ■ Métaux ■ Semi-Métaux ■ Halogènes ■ Gaz Nobles ■ Métaux alcalino-terreux ■ Actinides </p>																		

SÉQUENCE 3 - ÉTÉ 2021

BIG BANG ET AUTRES RÉCITS

La troisième séquence de travail sera consacrée à la théorie du big bang (de sa découverte à son adoption par la communauté scientifique) ainsi qu'aux autres histoires de la formation de l'univers.

Carlo Rovelli, Aurélien Barrau, Françoise Combes... Nombreux seront les scientifiques cités et/ou étudiés pour donner corps à cette séance qui ambitionne notamment de donner vie à des récits scientifiques ou à illustrer une expérience de pensée comme le *Paradoxe des jumeaux*, présenté par Paul Langevin en 1911.



Carlo Rovelli © The Guardian

Notre volonté est de transposer le récit scientifique en un récit artistique, en une narration poétique mais néanmoins réaliste. Ce sera l'occasion de questionner les différents « langages » scientifiques existants (langages textuel, pédagogique, mathématique, visuel, expérimental, etc.) et la hiérarchie qui subsiste entre eux.

En parallèle, nous envisageons d'explorer l'histoire des découvertes scientifiques et leurs contextes : les personnalités scientifiques, les annonces de leurs découvertes, le temps nécessaire à leur appropriation par la communauté scientifique, les polémiques éventuelles qu'elles ont générées, les anecdotes retenues par l'histoire officielle, etc.

Nous voudrions nous approprier ces typologies de formulation et ces récits, les manipuler et leur donner une place centrale dans notre projet artistique par le biais de la voix et du chant. Un travail d'interprétation et de mise en scène permettra de travailler sur la place du corps, la présence, le charisme et l'éloquence.



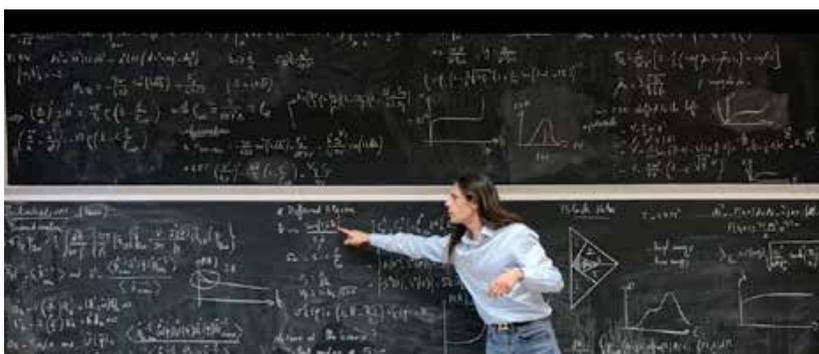
© SpaceSciNewsroom



Françoise Combes © AFP/Patrick KOVARIK

En 1929, Edwin Hubble fit une observation cruciale : où que nous regardions, les galaxies lointaines s'éloignent de nous à toute vitesse. Cela signifie qu'en des temps anciens, les objets avaient été plus proches les uns des autres. En fait, il semble qu'il y ait eu un moment où tous ces objets étaient exactement à la même place (...).

Stephen Hawking



Aurélien Barrau © Atlane

SÉQUENCE 4 - AUTOMNE 2021

CONTRE-INTUITIONS DE LA PHYSIQUE QUANTIQUE

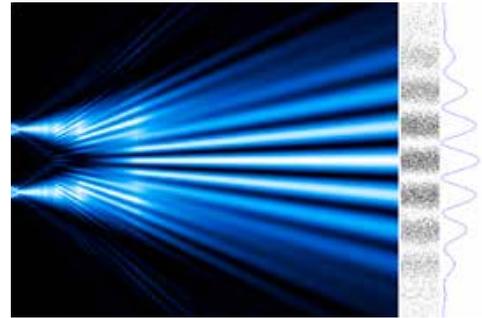
La physique quantique est l'appellation générale d'un ensemble de théories physiques nées au XX^{ème} siècle qui décrivent le comportement des atomes et des particules et permettent d'élucider certaines propriétés du rayonnement électromagnétique.

Comme la théorie de la relativité, les théories dites « quantiques » marquent une rupture avec ce que l'on appelle maintenant la physique classique, qui regroupe les théories et principes physiques connus au XIX^{ème} siècle et qui ne permettait pas d'expliquer certains phénomènes physiques.

Au niveau subatomique la matière commence à avoir des comportements surprenants. Certains sont tellement contre-intuitifs que l'on ne peut en parler qu'à l'aide de symboles et de métaphores, comme en poésie. Par exemple, comment un électron peut-il être à la fois une onde et un corpuscule ? (source: Khan Academy).

D'autres phénomènes contre-intuitifs nous intriguent comme la contrafactualité : des événements qui auraient pu se produire mais qui ne se sont pas produits et qui influent sur les résultats de l'expérience.

De même, l'atome (« grain » de matière) est composé à 99,99% de vide. Le volume du noyau est un million de milliards de fois plus petit que celui de l'atome : si le noyau d'un atome mesurait un centimètre de diamètre, l'électron graviterait ainsi dans un volume d'environ un kilomètre de diamètre.



Simulation de l'expérience des Fentes de Young avec des électrons © Alexandre Gondran

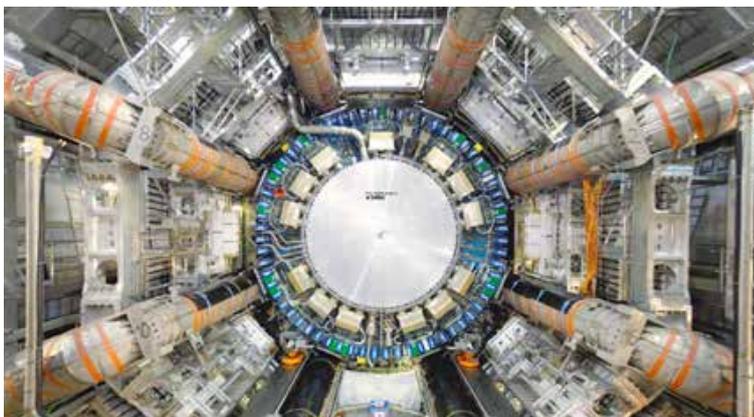
Nous devons être clairs sur le fait qu'en ce qui concerne les atomes, le langage ne peut être utilisé que comme dans la poésie.

Niels Bohr

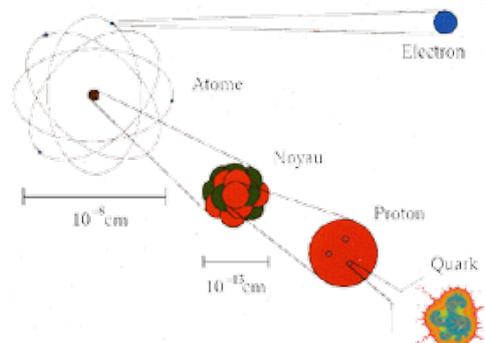
Cette séquence sera l'occasion de travailler sur la représentation des particules et des phénomènes de mécanique quantique, tant d'un point de vue visuel que d'un point de vue rythmique, sonore et musical, à l'instar de l'exemple donné par Alain Connes :

Un phénomène nouveau apparaît : cette manifestation par le spectre peut être comprise de manière musicale. Si je prends une forme quelconque, un tambour, une sphère, ou n'importe quelle autre, on sait depuis le XIX^e siècle grâce à Helmholtz qu'une gamme lui est associée. Et depuis Mark Kac et son fameux exposé: Peut-on entendre la forme d'un tambour ? C'est formalisé en mathématiques. Qu'est-ce que cela signifie ?

Alain Connes



©CERN/Claudia Marcelloni



© Péchelle

NOTE DE PRODUCTION

Après *Compulsory Figures* présenté 34 fois au cours de la saison 2019-2020, l'Atelier Xavier Veilhan propose de nouveau sa candidature à NEW SETTINGS, programme de la Fondation d'entreprise Hermès.

Il s'agit cette fois d'une série de séquences de travail réunissant en 2021, au rythme d'un épisode par trimestre, une équipe fixe (artistes et collaborateurs de l'Atelier Xavier Veilhan) et une équipe mobile renouvelée à chaque nouvelle session. Ces intervenants sont issus autant du milieu artistique que scientifique et viennent alimenter la recherche en cours.

Chacune des 4 séquences fait l'objet d'une ouverture publique dans les lieux d'accueil partenaires du projet. D'ores et déjà, nous sommes en lien avec Les SUBS à Lyon qui accueillera la première session de travail entre janvier et mars 2021. Pour les séquences suivantes nous engagerons ou poursuivrons d'ici la fin de 2020 des discussions avec plusieurs partenaires. Ceux-ci sont issus soit de l'institution théâtrale comme le Théâtre de la Ville à Paris qui ouvre depuis cette saison des espaces de dialogues entre art et science, soit des structures privées dont l'activité pourrait nourrir ou croiser nos centres d'intérêt. C'est le cas par exemple avec l'atelier du skipper Thomas Coville, situé sur la base sous-marine de Lorient qui accueille non seulement un cabinet d'architecture navale et de recherche maritime mais entend aussi faire une place en son sein à des artistes et penseurs.

Ce processus de création s'inscrit dans la durée. Chaque module est à la fois autonome et combinatoire. L'ensemble de ces épisodes constitue une sorte de feuilleton scientifique. A l'issue de ces 4 séquences - de ces allers-retours non seulement avec les intervenants artistiques et scientifiques mais aussi avec le public - un ensemble d'éléments se sera accumulé et mis en jeu dans l'écriture d'une forme opératique.

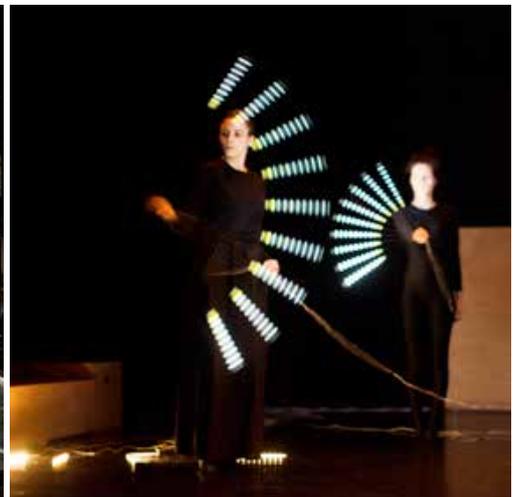
Lebeau & associés, partenaire de *SYSTEMA OCCAM* et *Compulsory Figures*, assurera de nouveau la production de ce projet.

Issu d'une réflexion récente, freinée par les restrictions liées aux précautions sanitaires, **Tout l'univers**, a néanmoins pu débuter comme prévu à la rentrée 2020 à l'occasion de journées préparatoires accueillies à FAR WEST résidence d'artistes (Finistère).

Le calendrier des 4 épisodes, à partir de janvier 2021 est susceptible d'être modifié en fonction des opportunités et des obligations de nos partenaires.



Xavier Veilhan & Stephen Thompson, *Compulsory Figures*, 2019



Xavier Veilhan & Eliane Radigue, *SYSTEMA OCCAM*, 2013

L'ÉQUIPE

Xavier Veilhan et Alexis Bertrand sont accompagnés à ce jour par l'équipe de l'Atelier Xavier Veilhan (Guillaume Rambouillet & Léa Wanono) pour l'élaboration du projet et sa réalisation ; par Cyril Jollard pour la dimension musicale ; par Jérôme Tuncer pour la recherche sonore.

D'autres collaborateurs.rices viendront étoffer cette équipe: dramaturge, chanteurs lyriques, interprètes issus de différents champs d'expression, chorégraphe, etc.



Le Studio Venezia

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Depuis le milieu des années 80, **Xavier Veilhan** (né en 1963, vit et travaille à Paris) développe une vaste œuvre qui se définit par son intérêt pour le vocabulaire de la modernité comme pour le statuaire classique, auquel il donne sa propre interprétation contemporaine.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions, notamment en 2009 au Château de Versailles (Veilhan Versailles). Entre 2012 et 2014 il a développé *Architectones*, une série d'interventions qui souligne le dialogue permanent entre art et architecture dans 7 édifices modernistes à travers le monde.

Lors de la 57^{ème} Biennale de Venise (2017), il a représenté la France avec son projet *Studio Venezia*: une installation immersive abritant un studio d'enregistrement opérationnel. Pendant les 7 mois de la manifestation et devant plus de 150 musiciens de tous horizons, les visiteurs furent témoins d'un matériel sonore en formation.

Xavier Veilhan est représenté par Andréhn-Schiptjenko, Perrotin, Galeria Nara Roesler et 313 Art Project.

Alexis Bertrand (né en 1979, vit et travaille à Paris) conçoit des scénographies d'expositions et de spectacles depuis 2005.

Il s'intéresse particulièrement à l'histoire des dispositifs d'expositions et des lieux de spectacle. Le musée, la galerie, le plateau de théâtre ou l'espace public sont autant de contextes qu'il envisage comme un continuum et dont il aime à faire glisser les caractéristiques d'un domaine à l'autre.

Il a notamment travaillé avec le ZKM (*Making Things Public*, 2005), Camille Henrot (*Room movies*, 2005 ; *The minimum of life*, 2006 ; *Live*, 2007 ; *Le nouveau monde*, 2007), l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (*Figures du corps*, 2007 ; *Le Palais des beaux-arts*, 2013), Fabrice Lambert (*Nervures*, 2013), Lafayette Anticipation (*Faisons de l'inconnu un allié*, 2016) et Évariste Richer (*INFRAWIND METACLOUD*, 2019). Il travaille par ailleurs très régulièrement avec l'artiste Xavier Veilhan sur des projets d'œuvres, d'expositions et de spectacles.

COLLABORATIONS

SPECTACLES

- 2019 **Compulsory Figures**, Les Subs, Lyon ; La Villette, Paris ; Théâtre National de Bretagne, Rennes ; Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de Savoie
> mot de passe captation : CF_XV_ST - Revue de presse : [Les Inrockuptibles](#) ; [Arte](#) ; [Ouest France](#) ; [Le Petit Bulletin](#) ; [Le Monde](#) ; [Scene Web](#) ; [A Nous Paris](#) ; [Radio Nova](#) ; [Tsugi](#) ; [Slash](#)
Obliques, Théâtre National de l'Opéra Comique
- 2013 **SYSTEMA OCCAM**, FIAF Florence Gould Hall Theater, New-York, États-Unis ; Théâtre de la Cité Internationale, Paris, jardin du musée Delacroix, Paris ; Lieu Unique, Nantes ; Kunsthalle Praha, Prague
> Revue de presse : [Le Lieu Unique](#) ; [Paris Art](#) ; [Libération](#)
- 2007 **Aérolite**, Centre Georges Pompidou - Musée National d'Art Moderne, Paris
Val de Marne, MAC/VAL - Musée d'Art Contemporain du Val de Marne, Vitry-sur-Seine
- 2006 **Boucle**, Nuit Blanche, Jardin des Tuileries, Paris
Ville nouvelle, Nuit Blanche, Hôtel de Ville de Paris
Créteil, Maison des arts, Créteil

FILMS

- 2015 **Matching Numbers**, pour la 3ème Scène de l'Opéra national de Paris
Vent Moderne (password : Noailles)
- 2008 **Furtivo**

EXPOSITIONS

- 2020 **Vårbergs Jättar**, Projet lauréat de la Vårberg Art Competition organisée par Stockholm konst
- 2017 **Studio Venezia**, Pavillon français, proposition pour 57^{ème} Biennale de Venise
Revue de presse : [Le Monde](#) ; [Numéro](#) ; [Le Journal des arts](#) ; [L'Express](#)
- 2015 **Music**, Galerie Perrotin, Paris et New-York
- 2014 **Le Château de Rentilly**, avec Bona-Lemercier - transformation du château de Rentilly en lieu d'exposition pour le Frac Ile-de-France
L'expo des 30 ans – CANAL+ XAVIER VEILHAN, Palais de Tokyo, Paris
Maquettes, Les Turbulences - FRAC Centre, Orléans
- 2013 **Architectones - Unité d'habitation**, Centre d'art de la Cité Radieuse MAMO, Marseille
- 2009 **Veilhan Versailles**, Château de Versailles
- 2006 **Le Baron de Triqueti**, Grand Palais
- 2005 **Le plein emploi**, MAMCS - Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg